

Mélanges

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **9 (1899)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MÉLANGES

Deutschlands Münzprägungen im Jahre 1898. — In den deutschen Münzstätten sind im Laufe des Jahres 1898 geprägt worden : an Goldmünzen M. 179,3 Millionen, an Silbermünzen M. 15,56 Millionen, an Nickelmünzen M. 2,86 Millionen und an Kupfermünzen M. 0,35 Millionen, insgesamt M. 218,07 Millionen. Im Jahre 1897 hatte die Ausprägung an Goldmünzen nur M. 126,66 Millionen betragen ; an Silbermünzen wurde damals nichts geprägt, an Nickelmünzen M. 1,48 Millionen und an Kupfermünzen M. 0,21 Millionen. Bis zum 31. Dezember 1898 sind überhaupt ausgeprägt worden : M. 3414,15 Millionen Gold, M. 523,19 Millionen Silber, M. 58,48 Millionen Nickel und M. 14,01 Millionen Kupfer. Nach Abzug der wieder eingezogenen Stücke verblieben dem Umlauf (abgesehen von den exportirten oder verlorenen Münzen) an : Goldmünzen M. 3384,69 Millionen, Silbermünzen M. 501,58 Millionen, Nickelmünzen M. 58,47 Millionen, Kupfermünzen M. 14 Millionen. Für Privatrechnung sind im verflossenen Jahre M. 178,38 Millionen, gegen nur M. 125,52 Millionen im Jahre 1897 ausgeprägt worden. Im Einzelnen ist für 1898 die starke Zunahme in Zehnmark-Stücken besonders bemerkenswerth, weil gerade in dieser Münze ständig über fühlbaren Mangel seitens der Geschäftswelt geklagt wird. Es wurden in Kronen M. 42,88 Millionen geprägt gegen nur M. 1,84 Millionen in 1897. Trotz dieser erheblichen Neuausprägungen hat die Reichsbank wiederholt ihren Kassen Zurückhaltung in der Ausgabe derselben anempfehlen müssen, weil die Nachfrage eine ganz enorme ist und die Reichsbank sich ausser Stande sieht, allen Forderungen nachzukommen. Halbe Kronen werden noch nicht eingezogen, wohl aber von der Reichsbank nicht mehr verausgabt; von den im Ganzen ausgeprägten M. 27,97 Millionen sind daher nur noch M. 5,96 Millionen in Umlauf. Auch die silbernen Zwanzigpfennigstücke kursiren, entgegen den bisweilen auftretenden Meldungen, noch immer als vollwerthige Münze; indessen waren von den insgesamt ausgeprägten M. 35,72 Millionen am 31. Dezember nur noch M. 14,71 Millionen im Verkehr, da letzterer sich gegen die Aufnahme dieser Münze

völlig ablehnend verhält. Neuprägungen fanden daher weder in der einen noch der anderen von den beiden letztgenannten Münzsorten statt.

Goldprägungen für das Fürstentum Lichtenstein. — Fürst Johann von Lichtenstein hat bei der Wiener Münze Goldmünzen für Lichtenstein prägen lassen. Es sind dies Zwanzigkronenstücke, welche in Grösse und Form den österreichischen Zwanzigkronenstücken gleichkommen, auf der Aversseite das Bildnis des Fürsten, auf der Reversseite das Wappen des Landes mit der Aufschrift « Zwanzig Kronen » zeigen. Das Fürstentum Lichtenstein hat bekanntlich die gleiche Währung wie Oesterreich. Im ganzen wurden 1500 Stück dieser Münze ausgeprägt. Das Lichtenstein im ganzen 9434 Einwohner hat, entfällt auf jeden Kopf eine Goldzirkulation von 1,6 Gulden.

Frappe de la monnaie en France. — La Monnaie de Paris a livré, en 1898, 98 millions de pièces pesant 639,000 kilogrammes et représentant une valeur de 269 millions de francs. Les monnaies françaises forment la majeure partie de ces respectables totaux : 86 millions de pièces, pesant 357,000 kilogrammes et valant 218 millions de francs, dont 177 millions en pièces de 20 francs, 40 millions en monnaies d'argent divisionnaires au type de la semeuse (15 millions en pièces de 50 centimes; 15 millions en pièces de 1 franc et 10 millions en pièces de 2 francs); enfin 1 million, juste, en monnaies de bronze.

Après les monnaies françaises viennent, dans le tableau officiel des fabrications, les monnaies destinées aux colonies ou aux pays de protectorat quand le type en est autre que pour la métropole. Les piastres et fractions de piastres frappées pour l'Indo-Chine montent, en 1898, à 24 millions de francs, valeur au pair. La Tunisie, de son côté, a reçu 3 millions d'or en pièces de 20 francs au type spécial de la régence.

Comme monnaies étrangères, il a été fait 5 millions de pièces d'un rouble pour l'empire russe, des pièces d'argent de quatre coupures différentes pour le Maroc, des talaris d'argent et des vingtièmes de talari pour l'empereur Ménélik, enfin quelques pièces d'or à l'effigie du prince Jean de Lichtenstein. Parmi les opérations que nous venons d'énumérer, la plus intéressante, au point de vue de l'histoire monétaire, est cette émission de 40 millions de monnaies divisionnaires d'argent qui constitue la première application de l'acte international du 29 octobre 1897. A la suite du retrait des monnaies italiennes, il s'était manifesté en Suisse, en Belgique, en France, une véritable disette de monnaies

divisionnaires et, les contingents respectifs de ces trois États étant épuisés, il avait été reconnu nécessaire de les augmenter. La limite des émissions divisionnaires a été portée, pour la France, de 264 à 394 millions de francs ; soit 130 millions de plus ; la Belgique de 40,8 à 46,8, soit 6 millions de plus ; pour la Suisse de 25 à 28, soit 3 millions de plus ; pour l'Italie de 202,4 à 232,4, soit 30 millions de plus. Mais ces disponibilités supplémentaires, dont le total ressort à 169 millions de francs, ont été subordonnées à une condition dont l'intérêt n'échappera à personne. L'art. 2 de la convention du 29 octobre 1897 dit : « Les hautes parties contractantes s'engagent à employer exclusivement des écus de 5 francs d'argent aux effigies respectives pour la fabrication des nouvelles pièces divisionnaires. » Et le paragraphe ne soustrait à cette obligation qu'une somme de 12 millions : 3 millions sur 130 pour la France, 3 millions sur 30 pour l'Italie, 3 millions sur 6 pour la Belgique et 3 millions sur 3 pour la Suisse.

(Feuille officielle suisse du commerce.)

Les monnaies à la semeuse. — Nous pensons intéresser nos lecteurs en reproduisant ici un article critique sur les nouvelles monnaies divisionnaires françaises, article paru dans *l'Estampe et l'Affiche* sous la signature de M. Alphonse de Calonne.

« Voulez-vous me permettre de contester le mérite des nouvelles monnaies divisionnaires d'argent ? Elles me semblent fort au dessous du grand talent de leur auteur. M. Roty est un artiste très éminent, délicat, ingénieux et d'une habileté consommée ; mais ses aptitudes et le tour de son génie ne l'ont pas préparé à la gravure des monnaies.

« Nous ne sommes plus aux temps antiques où les monnaies étaient de véritables médailles. Peu à peu et à mesure que l'art du graveur s'est développé, que les sciences mécanique et chimique se sont répandues et enrichies, l'art monétaire a pris un caractère tout spécial et a dû s'écarter du style purement artistique de la gravure en médaille. Il a fallu se défendre contre deux ennemis : l'usure et la fausse monnaie. Pour les combattre il s'est formé un art nouveau, un métier, si vous voulez. On a donné aux images monétaires une précision et un relief dont la médaille n'a pas besoin. On a fait régner à l'entour un cordon crénelé qui protège l'effigie. Dans l'effigie elle-même on a compliqué l'ornement de telle façon qu'on l'a rendu en quelque sorte impossible à contrefaire. On a tendu à l'avant et au revers des pièges où le faussaire peut se laisser prendre. En un mot on s'est éloigné des formes qui constituent l'art exquis, mais souvent moelleux du médail-

liste. On a souvent dit d'une œuvre d'art qu'elle atteint le plus haut degré de la poésie quand elle arrive à faire rêver, et précisément le plus charmant mérite de M. Roty est d'atteindre ce haut degré et, par ses formes souples et onduleuses, d'exciter dans les esprits bien faits cette rêverie poétique. Rien de pareil ne doit exister dans une monnaie moderne. Elle doit être claire et précise comme une opération d'arithmétique, et c'est ce que ne peut être ni une figure allégorique ni une exécution indécise. La monnaie nouvelle a peut-être quelque grâce, mais elle n'est pas une monnaie.

« Cette grâce dans la figure allégorique de la semeuse n'a pas été acquise sans un sacrifice du naturel et de la vérité. Chacun pouvant se procurer l'image, nous n'avons aucun besoin de la reproduire ici pour justifier notre dire. Nous prions toutefois le lecteur de se mettre sous les yeux une pièce de 2 francs. La figure de la semeuse est vue de dos, à gauche, la jambe droite en avant, la jambe gauche repliée en arrière. C'est le contraire que le dessin de l'artiste aurait dû nous montrer. La raison en est évidente. La femme allonge le bras droit derrière elle pour lui donner le ressort nécessaire au jet du grain. Elle reporte donc à droite le poids de son corps. Pour conserver son aplomb, elle devrait prendre son point d'appui du côté opposé, à gauche. Elle le prend à droite, et du côté gauche elle reste sans appui, la jambe gauche en l'air.

« L'auteur, on serait donc en droit de le croire, n'a jamais vu de semeur dans les champs. C'est dans l'atelier seulement qu'il l'a étudié et là il lui a donné une pose facile à tenir parce qu'elle était immobile. Elle acquérait ainsi cette ligne gracieuse allant de l'épaule au talon. Si la poseuse était entrée en action elle aurait tout naturellement pris en mouvement une pose toute contraire. Mais alors que serait devenue cette grâce cherchée par l'artiste ? Il a donc — le sachant ou sans s'en douter — sacrifié le naturel et la vérité à la douce satisfaction de montrer dans l'art monétaire une élégante allégorie. Rien pourtant ne me prouve que M. Roty n'eût pu joindre la vérité à l'élégance. Les grandes ressources de son talent le lui permettaient.

« Toutefois je n'hésite pas à douter que la figure d'une semeuse fût bien trouvée comme effigie d'une pièce de monnaie. Bien avant que l'idée en fût entrée dans le domaine monétaire, un autre artiste, M. Vernon, l'avait appliquée à un projet de médaille pour la Société des agriculteurs de France. Elle était là bien à sa place. On a eu grand tort de l'en faire changer. »

Émancipation de la Crête. — L'administration des monnaies de Paris recevra prochainement la commande de la médaille commémorative de l'émancipation de la Crête.

Cette médaille sera décernée à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet événement historique et, notamment, aux chefs d'État de France, de Russie, d'Angleterre, d'Italie et aux amiraux de ces quatre puissances.

Saint-Marin. — La république de Saint-Marin, le minuscule État enclavé dans l'Italie centrale, vient de faire frapper pour la première fois des monnaies d'argent de 50 centimes et de 1 franc pour la somme de 40,000 fr. Elles auront cours dans toute l'Italie. Les pièces de 2 et de 5 francs viennent d'être émises. Notre collègue, M. Quintilio Perini vient de faire paraître une intéressante description de ces pièces dans la *Monthly numismatic Circular*.

Un médaillon de J.-B. Nini retrouvé. — Dans une notice sur le graveur céramiste J.-B. Nini, publiée par la *Monthly numismatic Circular*, M. Émile Biais retrace brièvement certains traits de la vie de cet artiste assez peu connu malgré son prestigieux talent.

Jean-Baptiste Nini vit le jour à Urbino (États de l'Église), en 1717. Son père voulait le vouer aux lettres, mais ainsi qu'il arrive le plus souvent en pareil cas, l'enfant ne se soucia pas de la vocation rêvée pour lui; il était artiste et se consacra aux choses de l'art. Graveur sur métal, il étudia et pratiqua la sculpture, il obtint même pour cette branche un second prix au concours de 1734 de l'Académie de Bologne. Il grava aussi des paysages à l'eau-forte qui se font remarquer par la sûreté et le fini de l'exécution. Quelques années plus tard (1772), l'artiste vint s'établir en France, à Chaumont près de Blois, en qualité de directeur d'une fabrique de poteries et de verreries. C'est là qu'il créa ces portraits en terre exécutés au moyen d'un moule en acier ou en terre, retouchés à la main à la sortie du moule¹ et avant la cuisson; ce sont ces portraits dont les curieux et les amateurs se disputent la possession à prix d'or.

Au nombre des personnages qui ont eu l'honneur d'être portraiturés de cette manière par J.-B. Nini se trouve Benjamin Franklin, le célèbre physicien et homme d'État américain, venu en France en 1776.

On vient de découvrir une centaine d'exemplaires de cette terre

¹ Le célèbre médailleur autrichien A. Scharff procède d'une manière analogue lorsqu'après la frappe, il retouche ses médailles au moyen du burin.

cuite dans des circonstances qui font toucher du doigt le peu de sens artistique de MM. les douaniers ainsi que l'incurie de l'administration.

Ceci dit, nous laissons la parole à M. Henry Jouin qui rapporte le fait dans la *Monthly numismatic Circular* déjà nommée (numéro de février).

« Les portraits de Franklin sont signés au poinçon « J.-B. Nini. « 1777. » Le succès de ce portrait fut considérable et, en 1779, Nini « expédiait en Amérique cinq ou six caisses renfermant chacune « environ cent exemplaires du *Franklin* adossés deux par deux dans « du fort papier et soigneusement ficelés. Le navire fit naufrage aux « environs de Noirmoutier, mais une partie du chargement fut sauvée « et transportée à Nantes, où elle resta oubliée dans quelque recoin « des magasins de la douane. Nini mourut sur ces entrefaites. La Révo- « lution, l'Empire, la Restauration suivirent leur cours. Vers 1830, ces « caisses furent ouvertes et la douane estimant leur contenu sans « valeur, elles furent cédées à vil prix à des agents de la marine. Plus « tard, un amateur, M. Hyrvoix, fit l'acquisition de quatre caisses du « médaillon de Franklin et, en 1876, il céda deux de ces caisses à un « fonctionnaire d'Angoulême, de qui nous tenons nous-mêmes les « exemplaires que nous mettons en vente. Ils sont restés enfermés et « ficelés depuis 1779 jusqu'à ce jour. Ce sont des terres cuites abso- « lument authentiques et de toute rareté. »

Un cliché représentant ce médaillon accompagne l'article de M. Jouin et nous permet d'admirer ce superbe portrait dont voici la description :

* B. FRANKLIN * | * AMERICAIN * Buste tourné à gauche, coiffé d'une toque de fourrure coupant la légende à la barre. Sur la tranche du buste NINI F. 1777.

J.-B. Nini est mort en 1786.

Ceux de nos lecteurs que le sujet intéresserait pourront consulter pour de plus amples détails l'article de M. Jouin (*Month. num. Circ.*, février 1899) et celui de M. Biais (*ibid.*, avril 1899). H. C.

Comptes rendus et notes bibliographiques. — *Grundzüge der Münzkunde*, von Hermann DANNENBERG. Zweite vermehrte und verbesserte Auflage mit 11 Tafeln Abbildungen. Leipzig, Weber 1899, IX und 307 S., in-12, Halb-Leinw.

Ce petit volume a fait son chemin et nous revient en seconde édition agrandi, vêtu à la moderne, complété au point de vue bibliographique et orné de onze planches très suffisantes. Je ne crois pas

beaucoup à l'utilité des petits manuels qui sont censés nous donner la science infuse sous forme d'aphorismes, car ils arrêtent notre élan vers l'étude et sont un oreiller de paresse à l'usage des étudiants devant se préparer pour un examen. C'est donc avec un grand plaisir que j'ai parcouru le manuel de M. Dannenberg, qui n'est qu'un résumé, fort aride il est vrai, mais remarquable à tous égards. Chaque rubrique est bien divisée et donne en quelques mots les renseignements principaux. Le moyen âge, qui est la période de prédilection de notre auteur, est traité plus largement. Les chapitres intéressant l'Allemagne seront surtout très utiles pour se guider dans les dédales de l'histoire monétaire de ce pays; ce sont les meilleures pages de l'ouvrage. Il est difficile de formuler quelque critique sérieuse sur un livre de ce genre. Chaque auteur d'un résumé est limité d'avance sous tous les rapports; par le format, le nombre de pages, le prix de revient et le manque de caractères spéciaux. L'éditeur règne en maître et force l'auteur, contre son gré, de rogner çà et là, pour faire entrer le manuscrit dans le cadre proposé. Dans le cas présent, nous avons affaire à un des grands maîtres de la science qui, depuis nombre d'années, est une des autorités pour la numismatique du moyen âge. Il a su aussi rester toujours au courant de tout ce qui n'était pas sa spécialité de prédilection et connaît tout. Il y a naturellement une foule de choses qui paraîtront de première importance pour un Anglais, un Français ou un Suisse, et que ceux-ci s'étonneront de ne pas trouver dans ce manuel. Chacun jugera au travers de sa lunette spéciale et aurait grand tort de reprocher à ce travail, écrit en allemand et pour des Allemands, de ne pas contenir bien des notices indispensables à l'amateur de monnaies mérovingiennes ou au collectionneur de dollars américains. Dans la dernière livraison de cette *Revue*, parlant de l'ouvrage de MM. Engel et Serrure sur la numismatique moderne, j'ai signalé certaines parties qui me paraissaient être un peu trop sobrement traitées, vu le nombre de pages consacrées à d'autres domaines. Ma pensée a été mal interprétée par un de nos collègues qui s'est emparé de quelques phrases, piquées dans mon article, pour en faire une arme de combat et me mêler bien malgré moi à une lutte épique que l'on pourrait intituler « l'affaire numismatique »; je profite de cette occasion et je ne saurais trouver mieux, puisque mon confrère et maître M. Dannenberg m'a été adjoint en cette occurrence, pour prier nos collègues belges de discuter à l'avenir entre eux cette question de ménage patriotique, où l'on met beaucoup de vivacité de part et

d'autre. Comme Suisse, je tiens à rester à l'écart d'une discussion qui n'intéresse que nos confrères belges, avec qui j'ai d'excellentes relations; il y a un procédé peu délicat dans le fait de faire intervenir un étranger dans une discussion où la simple politesse ne lui permet pas de riposter. Je me fais un plaisir de signaler aux lecteurs français l'éloge contenu à l'adresse des auteurs du *Traité de numismatique du moyen âge* dans la préface de M. Dannenberg. Cette petite phrase venant d'un maître incontesté leur fera sans doute plus de plaisir que beaucoup de longs articles. En ce qui me concerne personnellement, j'aurais bien des changements à faire dans le *Manuel Dannenberg* mais je crois inutile d'en parler ici et d'allonger cet article sans aucun profit pour personne. Qu'il me suffise de dire que ce résumé est excellent pour le moyen âge et qu'il forme avec le traité susnommé le seul moyen d'acquérir rapidement une connaissance suffisante de la partie; je ne recommanderais à personne de le traduire dans une autre langue, car sous une autre forme il ne rendrait pas les mêmes services. Il faut aussi le lire tout d'une haleine, deux ou trois fois de suite pour le bien comprendre, car il n'y a pas un mot inutile et sa concision est extrême.

L'hiver dernier, M. Dannenberg me disait que cette seconde édition serait « son chant du cygne » en numismatique. Je fais tous mes vœux pour qu'il n'en soit pas ainsi et pour que notre illustre maître continue comme par le passé à nous donner chaque année de nouveaux ouvrages. Personne mieux que lui ne pourrait résumer dans un nouveau « catechismus » l'histoire monétaire allemande sous une forme analogue à l'antique « Wegweiser » de Leitzmann qui, tout incomplet et vieilli qu'il est, rend encore bien des services. P.-C. S.

— *The Story of the british coinage*, by Gertrude BURFORD RAWLINGS, with one hundred and eight illustrations. London, Newnes, 1898, in-16, cart.

L'auteur nous donne dans ce petit volume un résumé complet de la numismatique anglaise, agrémenté d'excellentes phototypies d'après les monnaies. La Grande-Bretagne est un des groupes numismatiques les plus intéressants à étudier, car le monnayage s'y continue sans interruption depuis la période celtique jusqu'à nos jours sous toutes les formes imaginables. Monnaies celtiques, puis romaines; période du premier moyen âge où commence le monnayage royal concurremment avec celui des princes de l'Église, monnayage anglo-irlandais, anglo-gallois et écossais. Les types sont tous caractéristiques et les séries se

continuent régulièrement. Les amateurs de monnaies obsidionales et de nécessité ne trouveront dans aucun autre pays des suites aussi intéressantes. Le monnayage colonial est le plus vaste du monde et l'étude des monnaies privées et surrogats monétaires (tokens) est toujours passionnante pour un collectionneur zélé.

Sur toutes les parties de la numismatique anglaise, nous possédons d'excellentes publications et des catalogues détaillés. Il n'y a pas de domaine aussi bien exploré en numismatique et pourtant l'amateur découvre chaque jour de nouveaux renseignements.

Le petit volume que nous signalons est la meilleure introduction à cette branche, aussi nous ne pouvons que le recommander. Lire surtout, pages 11 et 143, les listes des appellations monétaires. P.-C. S.

— *Inschriften und Darstellungen römischer Kaisermünzen von Augustus bis Diocletian*, von Dr. Gustav GRUNAU, mit vier Tafeln in Lichtdruck. Biel, Kuhn, 1899, in-8, XVI und 153 Seiten.

L'auteur de ce volume est un jeune homme d'avenir, qui a présenté ce travail comme thèse de doctorat en philosophie à l'Université de Berne. Sans être un numismatiste de carrière et sans avoir l'expérience du collectionneur, M. Grunau a fait de nombreuses lectures, dont il nous donne le résumé. Il ne faut donc pas voir dans ce mémoire un ensemble d'études nouvelles, ni un traité fait par un spécialiste. Néanmoins nous sommes heureux de voir un de nos compatriotes débiter dans la numismatique par ce petit manuel, fait avec beaucoup de soin, dans une ville où la numismatique antique n'est pas facile à étudier. Les collections de monnaies romaines ne sont pas nombreuses en Suisse et les ressources bibliographiques de nos dépôts publics sont encore plus minimes. Espérons que ce travail, écrit avec l'enthousiasme de la jeunesse, portera ses fruits et fera éclore dans nos régions toute une pléiade de jeunes amateurs. Nous reprocherons surtout à M. Grunau d'avoir consulté de vieux ouvrages qui font aujourd'hui partie du musée historique de la numismatique, mais qui ne sont plus d'une utilité pratique. Il s'est donné beaucoup de peine sans arriver à des résultats de valeur égale ou inférieure à ceux qu'il aurait rencontrés dans les livres plus modernes. Il faut aussi se méfier des illustrations des anciens auteurs, car les modules ne sont généralement pas observés et les pièces sont dessinées d'une manière tout à fait approximative. Ces réserves faites, nous ne pouvons que féliciter M. Grunau d'avoir, sous une forme facile, résumé une grande masse de connaissances toujours utiles et d'avoir mis à la portée des numismatistes de la Suisse alle-

mande des renseignements qu'ils ne trouveraient que dans des ouvrages spéciaux. L'auteur examine séparément les avers et les revers des monnaies romaines et, dans une série de chapitres, étudie la signification et l'importance des légendes, sous le rapport de l'onomatistique, des titres et dignités, des fonctions civiles et militaires et des événements historiques. D'autres paragraphes sont consacrés à l'examen des figures, des représentations symboliques ou architecturales et des contremarques antiques. Des index donnent les explications des abréviations rencontrées sur les monnaies impériales et la nomenclature des figures des planches. Ces dernières sont bien reproduites d'après les moulages faits par notre collègue, M. Jenner, mais plusieurs exemplaires ne méritaient guère par leur conservation d'y figurer. M. Grunau a reproduit à la fin de son volume une biographie de Franz-Ludwig Haller de Königsfelden, un des rares numismatistes suisses qui se soit occupé de numismatique romaine au commencement du XIX^e siècle. Cet hommage patriotique fera connaître ce savant bien oublié aujourd'hui. Nous aurions aimé voir aussi rappeler dans de courtes notices les vies de Morelius, Gessner et d'autres, qui ont eu leur moment de célébrité hors des limites de notre patrie.

L'apparition du manuel de M. Grunau, au moment où l'on venait d'éditer des résumés plus pratiques pour le collectionneur, comme ceux de MM. Stückelberg et Gneecchi, aura sans doute eu son effet sur la vente de ce volume. Ces ouvrages, basés sur un point de vue différent, ne font cependant pas double emploi avec celui que nous signalons et que nous recommandons surtout pour les renseignements historiques qu'il contient. P.-C. S.

— *Die Zürcher Stadtbücher des XIV. und XV. Jahrhunderts, auf Veranlassung der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, herausgegeben von H. ZELLER-WERDMÜLLER, I. Band. Leipzig, Hirzel, 1899, in-8, XI und 404 Seiten.

Nous tenons à signaler dès son apparition le premier volume de cette importante publication. Les numismatistes y trouveront beaucoup de documents intéressants l'histoire monétaire de Zurich et des régions voisines, sur laquelle nous ne possédons encore aucune monographie. Les documents publiés vont jusqu'à l'année 1422. L'éditeur a complété ce volume par une savante préface et éclairé le texte par toute une série de notes historiques ou explicatives. P.-C. S.

— *American colonial history illustrated by contemporary medals* by the late C.-Wylllys BETTS, edited with notes by William T.-R. MARWIN

and Lyman HAYNES-LOW. New-York, Scott stamp and coin Company, 1894, in-8, VII et 332 p., cart. toile.

A la mort de M. Betts, en 1887, on retrouva dans ses papiers les notes qui ont servi à rédiger ce volume. L'auteur rassemblait, depuis de longues années, une foule de documents intéressant l'histoire numismatique des États-Unis.

Nous sommes heureux de voir paraître ce travail, terminé par deux excellents confrères américains, bien qualifiés par les nombreuses études qu'il ont déjà publiées sur la numismatique américaine. Signalons surtout l'important chapitre sur les médailles de l'amiral Vernon, dont un grand nombre sont rarissimes. C'est une des plus curieuses séries américaines. Cette description complète sous bien des points l'excellent catalogue de la collection Fonrobert et forme un appendice important au grand ouvrage de MM. Franks et Grueber consacré à l'histoire métallique de l'Angleterre. Les illustrations assez nombreuses sont assez mal exécutées, mais les descriptions sont excessivement soignées et corrigent souvent des erreurs de dessins. L'histoire coloniale par les médailles commence à la période de la découverte de l'Amérique pour se terminer en 1786, au moment où la république des États-Unis fut définitivement reconnue comme État indépendant. La médaille la plus ancienne, décrite sous le n° 1, est un grand jeton d'argent de Philippe II, roi d'Espagne, où celui-ci prend le titre de roi du Nouveau-Monde. Nous remarquons dans le volume la description de plusieurs médailles de Jacques-Antoine Dassier. P.-C. S.

— *Le livre d'or du canton de Fribourg à la fin du XIX^e siècle.* Fribourg, Bonny et Jendly, in-8, 91 p. et 5 pl. de blasons en chromolithographie.

M. Alfred Ræmy, en publiant cet armorial, rend un grand service aux héraldistes et généalogistes suisses. Le canton de Fribourg a été moins étudié, sous ce rapport, que les autres cantons romands dont d'excellents armoriaux ont déjà été publiés ces dernières années. On trouvera dans ce livre d'or la liste des anciennes familles bourgeoises de la ville de Fribourg encore existantes et les noms des familles patriennes et nobles; les châteaux et possessions nobles sont aussi indiqués. De bonnes reproductions en couleur donnent les principales armoiries des familles. La liste des noms contenus dans cet armorial est des plus intéressantes. Nous y voyons défiler toute l'histoire militaire des Suisses à l'étranger pendant les derniers siècles et une foule de noms marquants dans les sciences et les lettres. Nous regrettons

que l'auteur n'ait pas donné à chaque famille la description héraldique des armoiries ou la liste des médailles ou portraits connus des personnages cités. Les renseignements de ce genre sont ceux qui sont les plus difficiles à trouver. P.-C. S.

— *Die Medaillen und Plaketten der Kunstsammlung W. P. Metzler in Frankfurt am Main*, beschrieben und erläutert von Dr. Julius CAHN. Frankfurt am Main, Jos. Bær & Co, 1898, in-4, 63 Seiten und XXVI Lichtdrucktafeln.

M. W. P. Metzler, un des collectionneurs allemands les plus estimés, a eu l'heureuse idée de faire connaître ses trésors et de les mettre à la portée des amateurs sous une forme des plus luxueuses. Nous devons le remercier de ces belles publications, car l'exemple est plus rare qu'on ne pourrait le croire ; les grands amateurs aiment à accumuler des trésors mais les cachent avec un zèle jaloux. Il y a deux ans déjà que M. Metzler a fait publier par M. H. Frauberger le catalogue de sa collection d'objets artistiques dans un bel album ; aujourd'hui, ce sont les médailles et les plaquettes que M. le Dr Julius Cahn nous présente accompagnées de substantielles notices. Elles sont classées par ordre historique à partir de la renaissance italienne. Vittore Pisano, Matteo de Pasti, Sperandeus sont bien représentés par des exemplaires de premier choix. Parmi les pièces intéressant la Suisse, signalons un superbe exemplaire de la médaille carrée de J.-J. Trivulzio, la grande médaille de Stampfer pour le cadeau de baptême de la princesse Claudia et un portrait de Mörkoffer. Les pièces les plus remarquables nous paraissent être les médailles à portrait de l'école allemande. Les reproductions ne sont pas fameuses mais donnent envie de voir les originaux.

P.-C. S.

— *Die deutschen Münzen der sächsischen und fränkischen Kaiserzeit*, herausgegeben von Hermann DANNENBERG, dritter Band mit X Tafeln Abbildungen. Berlin, Weidmann, 1898, in-4.

L'ouvrage est maintenant terminé. Nous nous réservons de revenir une fois pour une étude d'ensemble sur ce vaste monument qui servira de base à tous les travaux que l'on entreprendra sur la numismatique allemande du moyen âge. Pour la Suisse, son importance est capitale. Le troisième volume contient des suppléments aux deux autres, la liste des trouvailles et la description des nouvelles pièces. A signaler pour nos régions des deniers de Bâle, Zurich et Constance. Tout un grand chapitre est consacré à l'étude des deniers impériaux aux noms d'Otto et Adelheid. Cette question très épineuse n'est pas encore

complètement éclaircie. M. Dannenberg attribue ces deniers à Othon III et M. Ménadier à Othon I. La discussion très vivement soutenue par les deux savants s'est poursuivie surtout dans les *Berliner Münz-Blätter* de ces dernières années. Nous en recommandons la lecture à tous ceux que les problèmes numismatiques intéressent. Il est fort amusant de suivre les raisonnements pour et contre les deux empereurs, car les deux numismatistes ont tous deux de bons arguments d'où nous verrons sans doute jaillir la lumière à la suite d'une trouvaille inespérée. Un répertoire alphabétique comprenant les matières des trois volumes termine la publication de ce *corpus* qui a été le chef-d'œuvre de toute une vie consacrée à la numismatique.

P.-C. S.

— *Die antiken Münzen Nord-Griechlands*, unter Leitung von F. IMHOOF-BLUMER, herausgegeben von der kön. Akademie der Wissenschaften. Band I. *Dacien und Moesien*, bearbeitet von Berendt Pick. I. Halbband. Berlin, Reimer, 1899, in-4, XV und 519 Seiten, XX Lichtdrucktafeln.

Quoique nous n'ayons pas reçu ce volume pour en rendre compte dans cette *Revue*, nous ne pouvons nous dispenser de le signaler à nos lecteurs. Depuis de longues années, notre savant collègue, M. Imhoof-Blumer, accumule les renseignements et documents de tous genres en vue de la rédaction d'une description générale des monnaies de la Grèce antique. Grâce à l'Académie des sciences de Berlin et à l'appui du professeur Mommsen, M. Imhoof-Blumer peut arriver à réaliser son but. Un certain nombre de spécialistes travaillant sous sa direction l'assistent dans son œuvre. Nous aimerions qu'une plume mieux qualifiée que la nôtre expose dans cette *Revue* le plan de cette vaste entreprise et que tous les numismatistes suisses mettent libéralement leurs collections à la disposition des auteurs, s'ils croient posséder des documents inédits. L'œuvre est colossale et ne peut réussir qu'avec l'appui de tous. Nous sommes heureux de voir une fois de plus le nom d'un Suisse immortalisé par une grande œuvre dont l'honneur rejaillira sur la patrie tout entière.

Le second volume, qui paraîtra prochainement, est consacré à la Thrace et rédigé par M. Pick. Le troisième comprendra la Macédoine à l'exception des monnaies d'empire d'Alexandre le Grand. — Les planches de l'ouvrage sont exécutées à Zurich, chez les successeurs de MM. Brunner et Hauser. Nous signalerons les volumes au fur et à mesure de leur apparition.

P.-C. S.

— ROGER VALLENTIN DU CHEYLARD. *De l'ancienneté de l'usage des méreaux aux chapitres de Saint-Barnard et de Saint-Maurice de Vienne*. Paris, 1899, br. in-8 de 13 p.

— Le même. *L'atelier delphinal de Piégon (Drôme)*. Paris, 1899, br. in-8 de 10 p.

Les archives de sociétés, de corporations, de villes et d'États surtout, sont une source inépuisable de documents pour qui a le temps de les explorer et pour qui peut analyser, à la lumière de la critique historique, les différentes pièces qu'elles contiennent.

Si ces documents soulèvent quelquefois des problèmes qui ne se résolvent pas toujours, la plupart du temps, au contraire, ils mettent en lumière tel ou tel événement qui, sans eux, aurait passé inaperçu ou serait resté inexplicable.

Notre collègue et zélé collaborateur, M. R. Vallentin du Cheylard, est un infatigable fouilleur d'archives. Son goût le porte plus spécialement à la recherche et à l'étude des documents ayant rapport à notre science favorite : la numismatique.

Nous avons, écrites de sa plume, environ une centaine de notices originales qui, pour la plupart, sont le résultat de la lecture et de la discussion raisonnée et scientifique de pièces d'archives.

Tel est encore le cas des deux brochures indiquées ci-dessus et qui nous sont parvenues dernièrement.

Dans la première, extraite du t. V du *Bulletin de numismatique* de R. Serrure, l'auteur soutient la thèse que les méreaux du chapitre de Saint-Barnard de Romans sont aussi anciens que ceux du chapitre de Saint-Maurice de Vienne; il appuie son dire sur le contenu d'un cahier existant aux archives départementales de la Drôme et qui semble lui donner raison d'après les diverses citations qu'il en fait.

Les auteurs qui se sont occupés de la numismatique du Dauphiné classent les plus anciens méreaux de Saint-Barnard à la fin du XV^e ou au commencement du XVI^e siècle. M. Vallentin du Cheylard prétend qu'il faut reculer cette date et que ce chapitre aurait fait des émissions en 1446, peut-être en 1441 déjà. Il a du moins trouvé la mention de ces deux émissions et d'une troisième, faite en 1472, dans le document dont il est question ci-haut. Ces pièces, qui ne sont pas connues jusqu'ici, restent à découvrir.

M. Vallentin complète ses recherches par une savante dissertation sur la manière dont étaient utilisés ces jetons qui justifiaient la présence aux offices et à quel système monétaire ils correspondaient.

Dans le second de ces travaux, paru dans la *Gazette de numismatique française*, l'auteur établit avec certitude que le nom *Puey-Guyon* mentionné au procès-verbal du Parlement des compagnons du serment de l'Empire, tenu à Romans le 3 mai 1342 ¹, ne peut s'appliquer qu'à Piégon près Nyons (Drôme). Ce village s'appelait au XII^e siècle : *Podio-Guigone* ; après quantité de transformations son nom devint Puigon et enfin Piégon. A la suite de diverses circonstances politiques, le dauphin Humbert II ouvrit dans ce lieu un atelier monétaire qui eut une existence de courte durée.

Piégon se trouve être le quatrième atelier monétaire delphinal que M. Vallentin révèle aux numismates. H. C.

— E. BABELON. *Sur la numismatique et la chronologie des dynastes de la Characène*. Athènes [1898], br. in-8 de 24 p. avec 2 pl.

Cette notice, qui a été lue devant l'Académie des inscriptions et belles-lettres, a paru dans le *Journal international d'archéologie numismatique* d'Athènes; elle présente, comme tout ce que signe M. Babelon, le plus grand intérêt historique.

La Characène se trouvait, ainsi qu'on ne l'ignore pas, entre la Susiane et le golfe Persique. Elle était baignée par le Tigre et avait comme ville principale Charax qui lui donnait son nom.

La numismatique des rois qui ont régné sur ce pays pendant la période qui s'étend des années 124 av. J.-C. à 131 ap. J.-C. environ a fait l'objet d'importantes études de la part de plusieurs savants renommés. Malgré ces travaux, la chronologie de ces princes, dont quelques-uns ne nous sont même connus que par leurs monnaies, restait incomplète. Grâce à M. Babelon il n'en est plus ainsi. Celui-ci a pu rectifier et augmenter cette chronologie de telle manière qu'elle ne paraît plus présenter de lacune.

L'auteur est arrivé à cet heureux résultat en mettant à profit soit un récent travail de M. Drouin, le savant orientaliste, soit en s'aidant des collections du Musée britannique et du Musée de Berlin, mais surtout en étudiant une fraction importante d'une trouvaille faite en 1878 dans un palais chaldéen et entrée dernièrement au Cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale de Paris à la suite de la collection Waddington.

Parmi les monarques révélés aux historiens par les monnaies de cette collection se trouvent : Tiraios I^{er}, prédécesseur immédiat d'un

¹ Cette pièce a été publiée.

Tiraios qui était déjà connu et qui devient de ce fait deuxième du nom ; Théonnésès I^{er}, tiré de l'oubli où il était par trois monnaies de bronze datées de l'année 273 de l'ère des Séleucides (39 av. J.-C.) et un Théonnésès II complètement inconnu. En outre l'existence, en 116 ap. J.-C., d'un Attambélos IV mentionnée par Dion Cassius, se trouve être confirmée par une contremarque apposée sur les monnaies frappées par un de ses prédécesseurs.

Cette notice, importante par son contenu ainsi qu'on peut le voir par ce court résumé, se termine par un tableau récapitulatif des princes de la Characène avec la date des monnaies sur lesquelles leurs noms se trouvent inscrits.

H. C.

— Alfred GEIGY. *Katalog der Basler Münzen und Medaillen der in Historischen Museum zu Basel deponierten Ewig'schen Sammlung*. Basel, 1899, in-8 de XVII—171 p. avec 44 pl. Prix : 5 francs.

La littérature numismatique de la Suisse vient de s'enrichir d'un nouveau volume sorti de la plume de notre collègue, M. le D^r phil. Alfred Geigy. Nous voulons parler du catalogue de la superbe collection Ewig, composée uniquement de pièces bâloises et exposée au Musée historique de Bâle.

Le monnayage de cette ville, l'un des plus considérables de la Suisse par les diverses espèces de pièces émises, et l'un des plus remarquables au point de vue historique et artistique, n'a fait jusqu'à ce jour le sujet d'aucun ouvrage d'ensemble. Le travail de M. Geigy, qui donne la description de six cent quatre-vingt-onze monnaies et de deux cent trente et une médailles, peut servir en quelque mesure à combler cette regrettable lacune.

Il débute par une courte histoire monétaire bâloise qui lui sert d'introduction ; cette introduction est suivie elle-même de la liste des ouvrages où sont étudiées occasionnellement l'une ou l'autre des pièces qui composent la collection. Viennent ensuite les descriptions qui nous ont semblé très bien faites ; nous ferons toutefois une réserve au sujet des caractères employés pour les légendes qui ne se distinguent absolument pas du reste du texte. Pourquoi ne pas avoir utilisé pour celles-ci les petites capitales au lieu des anglaises minuscules ? La clarté y eût gagné, et l'on aurait évité de commencer tous les noms propres par une petite lettre, ce qui choque l'usage reçu.

Enfin le volume se termine par quarante-quatre planches en phototypie, suffisantes pour que le lecteur puisse se rendre un compte exact des monnaies ou médailles décrites.

H. C.

— Vicomte BAUDOIN DE JONGHE. *Double tiers de thaler de Jean-François de Bronckhorst, comte de Gronsveld (1680 (?)—1719)*. Bruxelles, 1899, br. in-8 de 8 p. avec fig. dans le texte (extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1899).

Dans cette notice, l'auteur s'occupe d'un rarissime double tiers de thaler de Jean-François, comte de Gronsveld, daté de 1693.

Cette monnaie est déjà connue; en effet, elle a été décrite antérieurement par R. Chalon dans ses *Recherches sur les seigneurs de Gronsveld et sur leurs monnaies*, sans cependant que ce savant ait pu lire et expliquer un monogramme qui se trouve à l'avvers de la pièce et dont les lettres sont excessivement embrouillées.

M. Alvin, du Cabinet des médailles de Bruxelles, est parvenu à déchiffrer cette contremarque; il y voit les initiales de Claudius-Nicolas De Arberg Valengin, qui se trouva être possesseur du comté de Gronsveld grâce à son mariage avec Marie-Anne, comtesse de Törring-Jettenbach, veuve et héritière de Jean-François de Gronsveld.

N'ayant pu obtenir de l'autorité compétente le droit de frapper monnaie il aurait, pour satisfaire son amour-propre dans la mesure du possible, continué la frappe des monnaies de son prédécesseur en y appliquant une estampille à son chiffre.

M. de Jonghe soumet à ses confrères cette explication ingénieuse dans laquelle réside l'intérêt de son travail. H. C.

Dépouillement des périodiques ¹.

Amer. Journ. of num. = American Journal of numismatic.

Berl. Münzbl. = Berliner Münzblätter.

Bl. f. Münzfr. = Blätter für Münzfreunde.

Bull. num. S. = Bulletin de numismatique (Serrure).

Canad. ant. a. num. Journ. = Canadian antiquarian and numismatic Journal.

Frankf. Münzbl. = Frankfurter Münzblätter.

Gaz. num. D. = La Gazette numismatique (Dupriez).

M. D. R. = Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande.

Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W. = Mittheilungen des Clubs der Münz- und Medaillenfreunde in Wien.

Monatsbl. der num. Ges. in W. = Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.

Month. num. Circ. = Monthly numismatic Circular.

Mus. neuch. = Musée neuchâtelois.

¹ Voir t. VIII, p. 373.

Num. Chron. = Numismatic Chronicle.

Num. Anz. = Numismatischer Anzeiger.

Num. Zeitschr. = Numismatische Zeitschrift.

Rev. belge = Revue belge de numismatique.

Réun. Acad. Hipp. = Comptes rendus des réunions de l'Académie d'Hippone.

Rev. franç. = Revue numismatique.

Riv. ital. = Rivista italiana di numismatica.

Tijd. van het Ned. Gen. = Tijdschrift van het Nederlandsch Genootschap voor munt en penningkunde.

Zeitschr. f. Num. = Zeitschrift für Numismatik.

Numismatique suisse. — Godet, Alf. Iconographie du cinquante-naire et du tir fédéral de Neuchâtel, 1898, avec pl. et fig. dans le texte (*Mus. neuch.*, 1899, p. 53, 80, 117, 143. Contient la description des médailles frappées en commémoration de ces deux événements). — Menadier, J. Dresdener Fälschungen, avec fig. (*Zeitschr. f. Num.*, t. XXI, p. 324. Il s'agit de deux quarts de thaler de Berne et du canton d'Uri). — Peers, C. R. Swiss Bracteates in the British Museum (*Num. Chron.*, p. 12, avec pl. I—II). — Trachsel, C.-F. Un double ducat de Sébastien de Montfaucon, évêque de Lausanne, 1517—1560, avec fig. (*Rev. belge*, 1899, p. 116). — Trachsel, C.-F. Jean-Jacques Trivulzio, marquis de Vigevano et maréchal de France. Variété inédite d'un de ses écus d'or au soleil, avec fig. (*Ibid.*, p. 238).

Numismatique grecque. — Babelon, E. La collection Waddington au Cabinet des médailles. Inventaire sommaire (suite et fin) (*Rev. franç.*, 1898, p. 549, avec pl. XV—XVIII). — Dressel, H. Kretische Münzen (*Zeitschr. f. Num.*, t. XXI, p. 321). — Earle-Fox, H. B. Greek coins in the collection of Mr. Earle-Fox (*Num. Chron.*, p. 286, avec pl. XIX). — Kirchner, J. E. Zu den athenischen Münzserien mit Monogrammen (*Zeitschr. f. Num.*, p. 266). — Löbbecke, A. Griechische Münzen aus meiner Sammlung (*Ibid.*, p. 250, avec pl. VIII). — Perdrizet, Paul-F. Décret de Cyzique pour un antandrien, avec fig. (*Num. Chron.*, 1899, p. 1). — Rouvier, Jules, D^r. Les monnaies autonomes de Beryte (Phénicie), avec fig. (suite et fin) (*Rev. franç.*, 1898, p. 640). — Sallet, Alf. von. Erwerbungen des königlichen Münzcabinets in den Jahren 1890—1897 (antike Münzen) (*Zeitschr. f. Num.*, t. XXI, p. 197, avec pl. IV—VII. Écrit posthume mis au point et terminé par H. Dressel. Contient aussi la description de monnaies romaines et byzantines). — Seltman, E. J. The seated figure on silver coins of Rhegium (*Num. Chron.*, 1899, p. 1). — Serrure, R. La collection Du Chastel à la chambre des députés de Belgique (*Bull. num. S.*,

t. VI, p. 57). — Six, J. P. Rhegium-Jocastos (*Num. Chron.*, 1898, p. 281). — Svoronos, J.-N. Tessères en bronze du théâtre dionysiaque de Lycourgos et de l'assemblée cléisthénienne des Athéniens (*Riv. ital.*, t. XI, p. 459, avec pl. XII—XV). — Vlasto, Michel-P. Monnaies rares ou inédites de Tarente de ma collection (*Rev. belge*, 1899, p. 145, avec pl. VI).

Numismatique romaine. — Babelon, E. Deux médaillons disparus de Domitien et de Justinien. Note additionnelle (*Rev. franç.*, 1899, p. 1, avec pl. I). — Dieudonné, A. Monnaies romaines récemment acquises par le Cabinet des médailles (*Ibid.*, 1898, p. 667, avec pl. XIX). — Forrer, L. Monnaies romaines inédites (*Riv. ital.*, 1899, p. 11). — F[orrer], L. A curious third brass of Carinus (*Month. num. Circ.*, 1899, col. 3139). — F[orrer], L. Inedited coins. VI. A new denarius of Galba struck in Spain, avec fig. Unpublished denarius of Carausius, avec fig. (*Ibid.*, col. 3331). — Hands, A. W. Chats on roman coins with young collectors (suite) (*Ibid.*, col. 3140, 3196, 3243, 3288, 3333, 3380). — Hill, G. F. Roman aurei from Puducota, South India (*Num. Chron.*, 1898, p. 304). — Nadrowski. Antike Gelegenheitsmünzen, avec fig. (*Month. num. Circ.*, col. 3255, 3300). — N. H. Les monnaies rares de la série impériale romaine. Carausius (*Gaz. num. D.*, 1899, p. 67). — [Papier.] Description de deux monnaies romaine et numidique inédites (*Réun. Acad. Hipp.*, 1899, p. XLI). — Pérot, Francis. La trouvaille de Saint-Bonnet (*Bull. num. S.*, 1898, p. 21). — Quilling, Dr. Contremarke auf einem Augustus-Mittelerz der städtischen Münzsammlung (Stadtbibliothek) zu Frankfurt a. M. (*Zeitschr. f. Num.*, t. XXI, p. 325). — Rostovtsew, M. Études sur les plombs antiques (suite et fin) (*Rev. franç.*, 1899, p. 22, avec pl. II et fig dans le texte). — Seeck, Otto. Zu den Festmünzen Constantins (*Zeitschr. f. Num.*, t. XXI, p. 323). — Seltman, E. J. The picture of a roman mint in the house of the Vettii (*Num. Chron.*, 1898, p. 254; reproduit dans l'*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIII, p. 86). — Soutzo, Michel-C. Études sur les monnaies impériales romaines (suite et fin), avec fig. (*Rev. franç.*, 1898, p. 659; 1899, p. 9). — Voetter, Otto. Alexander Severus. Entheilung seiner nichtdatirten Münzen (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1899, p. 322, 331). — Willers, H. Römische Silberbarren mit Stempeln (*Num. Zeitschr.*, t. XXX, p. 211, avec pl. VIII).

Numismatique orientale. — Bastin, A., M^{me}. Petite incursion dans l'histoire et la numismatique juive (*Gaz. num. D.*, 1899, p. 63, avec

fig. 1—3 de la pl. V). — Drouin, E. Numismatique sino-bactrienne (*Bull. num. S.*, t. VI, p. 61). — F[orrer], L. Inedited coins. IV. Stater of Seleucus II Callinicus, B. C. 246—226, with an unpublished monogram (*Month. num. Circ.*, 1899, col. 3243). — Norman, John Henry. British India's future standard currency (suite) (*Ibid.*, col. 3158).

Numismatique du moyen âge. — Alvin, Fred. Note sur un denier de Henri de Verdun, évêque de Liège, 1075—1092, avec fig. (*Rev. belge*, 1899, p. 5). — Bernays, Ed. Un esterlin inédit de Guillaume I^{er}, comte de Namur, 1337—1391, frappé à Poilvache. A propos d'une trouvaille faite en Écosse, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1899, p. 22). — Bernays, Ed. Un demi-esterlin frappé à Marche-en-Famenne, par Jean l'Aveugle, comte de Luxembourg, 1309—1346, avec fig. (*Ibid.*, p. 42). — Brœck, Ed. Vanden. Numismatique bruxelloise. Quelques remarques nouvelles concernant les trois jetons des receveurs de Bruxelles, des années 1456, 1457 et 1458, aux légendes : Bruxella—Bruxcella (*Gaz. num. D.*, 1899, p. 79 et 91). — Buchenau, H., Dr. Beiträge zur Münzkunde von Würzburg, Augsburg und Bamberg in 11. und 12. Jahrhundert (*Zeitschr. f. Num.*, t. XXI, p. 307, avec pl. IX). — Buchenau, H., Dr. Beiträge zur Kritik des Weinheimer Halbbracteatenfundes und anderer deutscher Münzen des XI. bis XIII. Jahrhunderts, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1899, p. 1, 12). — Buchenau, H., Dr. Ueber den Bracteatenfund von Paussitz und die naumburgische Münze zu Strela (*Ibid.*, p. 4, 10, avec fig. 1—9 de la pl. 133). — Dannenberg, H. Ein unedirter Denar des Bischofs Haimo von Verdun, 990—1024, avec fig. (*Zeitschr. f. Num.*, t. XXI, p. 277). — Dannenberg, H. Entgegnung auf Herrn Dr. Bahrfeldts Bemerkungen zu « Dannenberg » Die deutschen Münzen der sächsischen und fränkischen Kaiserzeit. Band III., avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1899, col. 2406). — Dupriez, Ch. Vittore Pisano, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1899, p. 120). — Eds. A find of Edward IV rose nobles (*Month. num. Circ.*, 1899, col. 3161). — Eds. Inedited coins. III. A halfgroat of the last issue of Edward III, 1369—1377; unique tower halfcrown of Charles I (*Ibid.*, col. 3195). — Erbstein, J. Der Münzfund von Hartmannsgrün (fin) (*Bl. f. Münzfr.*, 1898, col. 2188). — Heye, E. Zur ostfriesischen Münzkunde. Udo, Häuptling von Norden, 1421—1432 (*Num. sphrag. Anz.*, 1898, p. 99). — Heye, E. Jeversche Häuptlingsmünzen des Bückener Fundes (*Num. Anz.*, 1899, p. 17). — Heye, E. und Tewes, Fr. Swaren des Verder Bischofs Johann III. v. Asel, 1426—1470, mit dem heil. Suidbert, avec fig. (*Num. Anz.*, 1899, p. 2). — Höfken, R. von. Passauer Pfennige.

Ein Beitrag zur mittelalterlichen Münzkunde Oesterreichs und Bayerns (*Num. Zeitschr.*, t. XXX, p. 483, avec pl. IX—X et nombr. fig. dans le texte). — Höfken, R. von. Prägungen schwäbischer Dynasten aus der Zeit des Interregnums, avec fig. (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1899, p. 297 et 310). — Joseph, P. Ein Pfennig des Paderborner Bischofs Otto, aus der Münzstätte Salzkotten, avec fig. (*Zeitschr. f. Num.*, t. XXI, p. 281). — Lawrence, L. A. Inedited coins. II. Some transitional types. Henry VIII and Charles I, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1899, col. 3139). — [?] Limburger Pfennige der Grafen Arnold und Friedrich von Altena, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1898, col. 2395). — Menadier, J. Der Denarfund von Birglau bei Thorn, avec fig. (*Zeitschr. f. Num.*, t. XXI, p. 288. Cette trouvaille renfermait aussi quelques monnaies mahométanes décrites par Nützel). — Menadier, J. Der Bracteatenfund von Ellenbrunn, avec fig. (*Ibid.*, p. 305). — Mowat, R. Monnaie de Sunicfred, roi wisigoth, découverte par M. A. Engel, avec fig. (*Rev. franç.*, 1899, p. 88). — Nagl, Alf., Dr. Die Goldwährung und die handelsmässige Geldrechnung im Mittelalter (*Num. Zeitschr.*, t. XXX, p. 237). — Richebé, R. Demi-klinkaert frappé à Gand, par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1899, p. 1). — Thurston, W. An account of the early silver pennies struck at the Hastings mint (*Month. num. Circ.*, 1899, col. 3398). — Vienne, M. de. Éclaircissements sur les monnaies d'Alphonse X de Castille (*Rev. franç.*, 1899, p. 88). — Willers, H. Die Denare des Ogulnius und seiner Kollegen (*Num. Anz.*, 1899, p. 9).

Numismatique des temps modernes¹. — Ambrosoli, Solone. Un piccolo ripostiglio a Romago. Noterella di numismatica ispano-milanesa (*Riv. ital.*, t. XI, p. 559). — Bahrfeldt, Emil. Hinterpommerns Münzgeschichte zur kurbrandenburgischen Zeit des 17. Jahrhunderts. Auf Grundarchivalischer Quellen (*Berl. Münzbl.*, 1898, col. 2447, 2471, 2485). — Bahrfeldt, Emil. Zur ravensbergischen Münzkunde (*Ibid.*, col. 2463). — Bahrfeldt, Max. Beiträge zur Münzgeschichte der Stadt Hameln (*Ibid.*, col. 2479). — Behrens, H. Münzen der Stadt Lübeck (*Ibid.*, col. 2383, 2399, 2418, 2423, 2451, 2473, 2481). — Bordeaux, P. Les liards de France frappés par un fermier général de 1655 à 1658, avec fig. (*Rev. franç.*, 1898, p. 688, et 1899, p. 62). — Bordeaux, P. Les assignats et les monnaies du siège de Mayence en 1793. Les méreaux de péage du Pont de Mayence pendant l'électorat et après

¹ Depuis le moyen âge jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

l'annexion à la République française (*Rev. belge*, 1899, p. 168, avec pl. VII—VIII). — Budinsky, G. Neujahrs-Münzen und -Medaillen (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1899, p. 295). — C. The Roettiers family in England (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIII, p. 75). — Castellani, G. La Zecca di Fano (*Riv. ital.*, 1899, p. 143). — Cumont, G. Numismatique liégeoise. Demi-escalin inédit de la vacance du siège épiscopal, en 1744, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1899, p. 45). — Dupriez, Ch. Le trésor de Kiew, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1899, p. 84). — Dupriez, Ch. Un jeton namurois inédit, avec fig. (*Ibid.*, p. 107). — Eds. Inedited coins. V. Obsidional coins of Scarborough Castle (*Month. num. Circ.*, 1899, col. 3283). — Erbstein, J. Die beiden Doppelsilbergroschen des Stiftes Hildesheim vom Jahre 1611 (*Bl. f. Münzfr.*, 1898, col. 2178, avec fig. 9 et 10 de la pl. 129). — Erbstein, J. Groschen mit der Werthzahl 28 (*Ibid.*, col. 2180, avec pl. 129). — Fiala, E. Klaus Kraus, Münzmeister von Joachimsthal (*Num. Zeitschr.*, t. XXX, p. 329). — F[orrer], L. Inedited coins. VI. A remarkable engraved medalet, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1899, col. 3332). VII. Obsidional six florins of Jülich, 1610, avec fig. (*Ibid.*, col. 3379). — Grabski, Luszyn Adam de. Les monnaies d'or de la Compagnie des Indes néerlandaises, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1899, p. 47). — Grimm, Ed. Münzen und Medaillen Rostock (suite) (*Berl. Münzbl.*, 1898, col. 2390, 2410, 2423, 2432, 2456, 2466, 2492). — [Hohlfeld, V.] Die Münzen der Stadt Hameln (supplément) (*Ibid.*, 1898, col. 2186). — Jonghe, vic. Baudoin de. Deux monnaies d'or de Jean II, seigneur de Wesemael et de Rummen, 1415—1464, avec fig. (*Rev. belge*, 1899, p. 13). — Jonghe, vic. Baudoin de. Double tiers de thaler de Jean-François de Bronckhorst, comte de Gronsveld, 1680 [?]-1719, avec fig. (*Ibid.*, p. 162). — Joseph, Paul. Die Schaumünzen der Fruchtbringenden Gesellschaft (*Frankf. Münzbl.*, 1899, p. 1, avec fig. 1 de la pl. I). — Joseph, Paul. Der Schönauer Fund von Kippermünzen (*Ibid.*, p. 9, avec pl. II). — Limburg-Stirum, comte de. Monnaies du comte Auguste Limburg-Stirum, prince-évêque de Spire, 1770—1797 (*Rev. belge*, p. 19, avec les pl. I—II). — L. T. Groschenfund bei Grube Ilse (*Berl. Münzbl.*, 1898, col. 2415 et 2438). — Malaguzzi, Fr. La Zeccha di Bologna. Documenti (suite) (*Riv. ital.*, 1898, p. 503). — Maxe-Werly, L. Benoiteveaux, son pèlerinage et ses médailles (*Rev. belge*, 1899, p. 192). — Meyer, Theodor. Der Thaler des Landgrafen Wilhelm VIII. von Hessen vom Jahre 1759 (*Num Anz.*, 1899, p. 18). — *m. n.* Ein unbekannter Raitpfennig Erzherzog Ferdinand vom Jahre 1524 (*Mitth. des Clubs*

der Münz- u. Medaillenfr. in W., 1899, p. 452). — Morin-Pons, Henry. Monnaie d'or de Guillaume I^{er} Paleologue, marquis de Montferrat, avec fig. (*Rev. belge*, 1899, p. 157). — [?] Nachahmungen des Levantiner Thalers (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1899, p. 466). — Nelson, Philippe. Irish coinage in copper, tin and billon (suite) (*Month. num. Circ.*, 1899, col. 3155, 3214). — Nentwich, J. Die Münzprägungen in den österreichisch-ungarischen Münzstätten aus der Epoche 1740 bis 1780, 2^e partie (suite) (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1898, p. 412 ; 1899, p. 425, 438, 449, 474). — Nentwich, J. Die österreichischen Levantiner-Thaler (*Ibid.*, 1899, p. 463). — Nentwich, J. Die ältesten Typen österreichischer Raitpfennige mit besonderer Berücksichtigung der niederösterreichischen (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1899, p. 343). — Perini, Q. Contributio alla numismatica di Gorizia, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1899, col. 3216). — Picqué, C. Adolphe Occo III, le médecin numismate d'Augsbourg et sa médaille au squelette vésalien (*Rev. belge*, 1899, p. 45, avec pl. III). — R. Early english attempts to Provide a minor coinage for America (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIII, p. 79). — Rizzoli, Louis, jun. Museo Bottacin. Alcune monete della Zecca di Modena (*Bollettino del Museo civico di Padova*, 1898, p. 104, avec pl. III). — Röder in Hoyne. Zwei Ovalpfennige (médaillons), der fruchtbringenden Gesellschaft in herzogl. Münzkabinet zu Dessau ¹ (*Bl. f. Münzfr.*, 1899, p. 3, avec fig. 18 et 19 de la pl. 133). — Sassen, Aug. Bouwstoffen voor eene Geschiedenis van het Nederslandsche Geld- en Muntwezen. Muntwaarde te Hattem, 1460—1487 (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1899, p. 68). — Scholz, Josef, Dr. Die österreichischen Conventions-Zwanziger (suite) (*Num. Zeitschr.*, t. XXX, p. 343). — Serrure, R. A scheme of coinage for the French colonies in America in 1665 (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIII, p. 89 ; traduit en anglais de la *Gaz. num. franç.*). — Serrure, R. Commission de maître de la monnaie de Namur pour Pierre Dolet, maître de la monnaie de Luxembourg, octobre 1578 (*Bull. num. S.*, t. VI, p. 62). — Suchier, R. Moderne Fälschungen von Hanauer Münzen (*Frankf. Münzbl.*, 1899, p. 16). — Ter Gouw, J. E. Variëteiten en onuitgegeven Nederlandsche munten (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1899, p. 143). — Tewes, Fried. Vorgehen gegen das Abfeilen und Beschneiden der Ein- und Zweidrittelstücke (*Num. sphrag. Anz.*, 1898, p. 100). — Tewes, Fried. Die hannoverschen

¹ Ces deux médailles se trouvent également décrites dans les *Frankf. Münzbl.*, 1899, p. 1.

Waterloo- und Vereinigungs-Thaler im Lichte der Geschichte (*Num. Anz.*, 1899, p. 11). — Unger, Theodor. Erinnerungs Jeton auf ein Landesschiessen zu Graz im Jahre 1587 (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1899, p. 433). — Vallentin du Cheylard, R. De la suppression des méreaux à Montélimar, Romans et Valence, 1549 (*Bull. num. S.*, 1899, p. 1). — Weinmeister, P. Hessische Münzmeister am Ende des 16. Jahrhunderts (*Num. Anz.*, 1899, p. 33). — Und Nachtrag (*Ibid.*, p. 46). — Witte, Alphonse de. Les dénéraux et leurs ajusteurs aux Pays-Bas méridionaux (suite et fin) (*Rev. belge*, p. 78 et 210, avec pl. IV—V, IX—X). — Wolf, Albert. Eine Medaille auf R. Elieser b. Samuel Schmelka¹ (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1899, p. 440).

Numismatique du XIX^e siècle. — Bahrfeldt, Emil. Das Münz- und Geldwesen in Glatz zur Zeit Friedrich-Wilhelms III., 1807—1813; Nachtrag (*Berl. Münzbl.*, 1898, col. 2431). — Betts, Benjamin. Mexican imperial coinage (suite) (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIII, p. 69, avec pl. VI—VII). — Cleveland, Edmond J. Annual assay medals of the United States mint (*Ibid.*, p. 88). — Dupriez, Ch. Numismatique mexicaine, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1899, p. 97). — Dupriez, Ch. La plaquette de M. Godefroid Devreese (*Ibid.*, p. 109, avec pl. VI). — Ernst, C. von. Die Münzstätte Salzburg unter österreichischer Herrschaft, 1806—1809 (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1899, p. 307). — Fiala, Eduard. Die Beamten der Prager Münzstätte, 1795—1857 (Nachtrag zum Artikel : « Die Beamten und Angehörigen der Prager Münzstätte » t. XXIX, 1897.) (*Num. Zeitschr.*, t. XXX, p. 335). — Helfert, Freiherr von. Schraubmünzen (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1898, p. 416). — Hofmeister, Ad., Dr. Das Märchen von mecklenburgischen Angstthaler (*Num. Anz.*, 1899, p. 45). — Low, Lyman H. Hard times tokens, avec fig. (suite) (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIII, p. 81). — Mac Lachlan, R. W. Canadian diamond jubilee medal (*Canad. ant. a. num. Journ.*, 1898, p. 188). — Mac Lachlan, R. W. The canadian Highland Society medal (*Ibid.*). — [?] Medals of Wilhelmina of Holland (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIII, p. 96). — n. Kaiser Franz Josefs-Jubiläums-Medaillen (suite) (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1898, p. 418. Nachtrag, 1899, p. 455). — n. Die officiellen Jubiläumsmedaillen (*Ibid.*, p. 415). — Nelson, Philip. M. B. Coinage of the isle of Man (*Num. Chron.*, 1899,

¹ Médaille juive.

p. 35, avec pl. III—VI). — Nentwich, J. Numismatische Topographie von Niederösterreich (suite) (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1898, p. 408 ; 1899, p. 423, 436, 447, 459, 471). — [?] Neue Medaillen (*Bl. f. Münzfr.*, 1899, p. 14). — Norman, John Henry. British India's future standard currency (suite) (*Month. num. Circ.*, 1899, col. 3220). — [?] Numismatique mexicaine (*Gaz. num. D.*, 1899, p. 54). — Parsch, F. X. Die Medaillen aus der Regierungszeit Sr. apostolischen Majestät des Kaisers Franz Josef I von Oesterreich Königs von Ungarn, etc., etc., etc., 2^e partie (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1898, p. 406 ; 1899, p. 421, 445, 457, 469). — Parsch, F. X. Das Ehrenzeichen des Domcapitels zu Olmütz (*Ibid.*, 1899, p. 451). — Rossberg, Prof. Dr. Die Frankfurter Vereinsthaler von 1857—1865 (*Num. Anz.*, 1899, p. 41). — Storer, Horatio R., Dr. Medals, jetons and tokens illustrative of the science of medicine (suite) (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIII, p. 91). — Zwierzina, W. K. F. Beschrijving der medailles in 1898 geslagen am de kon. Fabriek van Zilverwerken, firma C. J. Begeer te Utrecht (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1899, p. 117). — Z[wierzina], W. Nieuwe gegraveerde Penningen (*Ibid.*, p. 140).

Varia. — Dompierre de Chaufepié, de. Numismatick in niet-numismatische Tijdschriften (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1899, p. 62). — F[orrer], L. Biographical notices of medaillists coin, gem, and seal engravers, ancient and modern, with references to their works, avec nombr. fig. (suite) (*Month. num. Circ.*, 1899, col. 3144, 3204, 3248, 3291, 3340, 3387). — H[ess], A. N. Moderne Fälschungen antiker Münzen (*Frankf. Münzbl.*, 1899, p. 16). — Jouin, Henry. Jean-Baptiste Nini et le médaillon de Franklin (*Month. num. Circ.*, 1899, col. 3203. Voir sur le même sujet : « Das Schicksal eines Medaillons », *Num. Anz.*, 1899, p. 14). — Kunz, C. Il museo Bottacin annesso alla Civica Bibliotheca e museo di Padova (suite) (*Riv. ital.*, 1899, p. 79, avec pl. I). — Man, M^{lle} de. Que sait-on de la plage de Dombourg ? (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1899, p. 5, 86, avec pl. I—VI. Donne la description de pièces romaines et mérovingiennes trouvées sur cette plage actuellement recouverte par la mer). — n. Numismatik und Numismatiker (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1899, p. 426). — n. Bibliographie zu österreichischen Numismatik (*Ibid.*, p. 465). — Paille, G. La Monnaie de Rio-de-Janeiro (*Bull. num. S.*, 1899, p. 12). — P. B. Les légendes des monnaies brabançonnnes (*Gaz. num. D.*, 1899, p. 119). — [?] Spruch-Register zum I. Bande von Neumanns « Kupfermünzen » (*Num. Anz.*, 1899, p. 25, 35).

Nous signalons en outre à nos lecteurs l'important travail de M. J. Heierli, intitulé « Die archäologische Karte des Kantons Aargau nebst allgemeinen Erläuterungen und Fundregister », qui forme à peu près à lui seul le t. XXVII de l'*Argovia*. Ce travail, accompagné d'une excellente carte sortie du Bureau topographique fédéral, énumère entre autres les différentes trouvailles monétaires faites sur le territoire du canton d'Argovie. A signaler également dans la *Revue savoisienne* : Le Roux et Marteaux. Les sépultures burgondes (en Savoie). Cet article est important pour les trouvailles monétaires faites dans ce pays.

Biographies¹. — Ambrosoli, Solone. Constantino Luppi, avec portr. et bibliographie (*Riv. ital.*, 1899, p. 99). — Biais, Émile. Notes sur le graveur céramiste J.-B. Nini (*Month. num. Circ.*, 1899, col. 3284). — Broeck, Ed. Vanden. Notice biographique sur Charles-François Trébuchet, graveur franco-belge, né à Paris en 1751 et décédé à Bruxelles en 1817 (*Gaz. num. D.*, 1899, p. 50, 95, avec pl. IV. Voir aussi même journal p. 110, avec fig.). — Diesbach, Max de. Biographie de l'abbé Jean Gremaud, recteur de l'Université, président de la Société d'histoire du canton de Fribourg (*M. D. R.*, p. VII, avec 1 portr.).

H. C.

Trouvailles. — *Alençon.* — Une commission d'archéologues et de numismates vient d'inventorier un trésor découvert au cours de fouilles pratiquées dans l'ancienne église de Plantis, canton de Courtoimer, arrondissement d'Alençon.

Les monnaies enfouies sous le banc des marguilliers, probablement à l'époque de la Ligue du bien public, comportent soixante-dix pièces d'or et cent d'argent. Les premières sont à l'effigie de Charles VI, Charles VII et de Henri V, roi de France et d'Angleterre. Les secondes, à l'effigie de Henri IV, roi de France et d'Angleterre, et de Louis XI. Toutes ces pièces, écus ou demi-écus à la couronne, en parfait état de conservation, étaient enfermées dans une boîte de plomb.

(*Journ. quotid.*)

Bâle. — On a trouvé, à Bâle, au cours des travaux de démolition d'une maison appelée « Zur Mægd », sous un plancher, un certain nombre de monnaies d'argent des XII^e et XIII^e siècles, fort bien conservées.

Bapaume (France). — Les ouvriers occupés à l'agencement du nouveau jardin que la ville de Bapaume vient de créer dans les anciennes fortifications, ont été agréablement surpris de découvrir, en

¹ Nous ne donnons sous cette rubrique que les biographies les plus importantes.

nivelant une butte de terre, un pot en grès d'une forme très bizarre, renfermant de nombreuses pièces de monnaies, dont vingt-sept en or de différents modules et dix-neuf en argent, remontant probablement à l'époque gallo-romaine.

Briec (France). — Un cultivateur a découvert dans un champ, aux environs de Briec, un petit trésor composé d'environ deux cent quarante monnaies romaines en bronze.

Causse. — A Causse (Tarn-et-Garonne), on a trouvé un vase contenant environ huit cent cinquante monnaies gauloises en argent, dont la majeure partie sont des monnaies à la croix. Des variétés intéressantes, complétant des pièces publiées par P.-Ch. Robert, dans *la Numismatique du Languedoc*, nous font connaître les légendes COVERTOMOTVL et SETVBO, inscrites dans les cantons de la croix. A signaler aussi une pièce portant un cheval accompagné de la légende AVTINOS COVRA. La trouvaille sera publiée.

(*Revue numismatique.*)

Charleville (France). — Des pièces anciennes ont été découvertes au château de Warnecourt. Cette trouvaille se compose surtout de grands bronzes romains des empereurs Antonin le Pieux, Adrien, Marc-Aurèle, Faustine mère et Faustine jeune, Trajan. Il y a également un grand bronze de Maximin I^{er}, un de Julia Domna, un de Lucille, un de Commode et deux de Domitien.

Clémentaine (Vosges). — En creusant dans une cave on a découvert en cet endroit un certain nombre de pièces d'argent datant du siècle dernier; très bien conservées, elles sont aux effigies de Louis XV et de Louis XVI portant différents millésimes. Cette trouvaille comprend vingt et un écus, sept demi-écus, vingt pièces de 30 sols et quarante-quatre pièces de 15 sols.

(*Bulletin de numismatique.*)

Condé-sur-Huisne (France). — Un trésor composé d'environ deux cent cinquante pièces datant des règnes de Louis XV et Louis XVI a été trouvé dans un champ. Une découverte identique avait été faite il y a quelques années à pareil endroit.

Couvet. — Au cours des travaux de réfection du nouvel hôtel de l'Aigle, des ouvriers ont découvert, dissimulées derrière les planches d'une embrasure de fenêtre, quelques pièces de monnaies.

Dahn. — En avril 1898, trouvaille faite à Dahn d'un vase renfermant quatre monnaies d'or et cent trente-neuf en argent de Louis XIV et Léopold de Lorraine (quart d'écu).

(*Revue numismatique.*)

Esperaza (France). — On a mis au jour, dans un champ situé

derrière la gare, une quantité considérable de monnaies d'or et d'argent remontant aux règnes de Louis XIII, de Louis XIV et de Louis XV. *(La Gazette numismatique.)*

Fresnay-le-Grand (France). — En faisant des fouilles près de l'église pour l'élargissement de la chaussée, des ouvriers ont mis au jour deux pots en grès renfermant environ cent soixante pièces d'argent des XIV^e et XV^e siècles.

Genève. — En procédant à la réfection du plancher de l'église de la Madeleine on a trouvé quelques monnaies : un demi-gros de Guy de Prangins, évêque de Lausanne ; trois pièces savoyardes : un quart au type chablaisien d'Amédée VIII, une maille de blanchet du duc Louis, pouvant être attribuée à la Monnaie de Cornavin, et une maille de blanchet du duc Philippe II ; un double tournois de Louis XIII et un jeton de la chambre de Dijon, daté de 1566.

Grünstadt. — Découverte, en mars 1898, à Grünstadt, d'un vase renfermant plus de treize cents pièces, pour la plus grande partie des albus de Cologne, Mayence, Trèves, Palatinat, Juliers et des batzen et demi-batzen de plusieurs villes allemandes. *(Revue numismatique.)*

High-Beach (Angleterre). — Un terrassier a trouvé, près de cette localité, un petit coffret contenant une assez grande quantité de pièces d'or contemporaines de Jules-César.

Jérusalem. — Le *Malumat* annonce la découverte, dans un terrain dépendant du couvent de Saint-Yérassimos à Jérusalem, de plus de trois cents pièces de monnaies antiques que l'on suppose être phéniciennes et égyptiennes. Ces pièces sont pour la plupart en cuivre. Quelques-unes portent sur l'une des faces trois ou sept épis de blé et sur l'autre une tête de bœuf. L'une d'elles représente une truie avec ses petits ayant devant eux un baquet dans lequel coule du lait ; tout près du museau des petits porcs on voit quelques lettres phéniciennes et un peu plus loin un cyprès. Sur l'autre face de la monnaie il y a une inscription en caractères phéniciens. C'est un jeune catéchumène au service de l'archevêque de Pétras qui a trouvé ces monnaies dans un mortier en marbre, orné d'étoiles et couvert d'inscriptions en caractères phéniciens.

Kiew. — La *Gazette de numismatique* a publié dans son numéro 6 de l'année courante quelques monnaies russes en or pour la plupart inédites. Ces monnaies proviennent d'une trouvaille considérable faite au mois de décembre de l'année dernière dans les murs de l'église du monastère de Laura, à Kiew. Voici d'après le même journal comment

se répartissent les monnaies trouvées : Allemagne, 568 pièces d'or ; Pays-Bas, 3996 ; Autriche, 744 ; Espagne, 213 ; Danemark, 40 ; Venise, 79 ; Asie (?), 139 ; pays divers, 405 ; soit six mille cent quatre-vingt pièces d'or pesant 27 kg. 43. La trouvaille comportait en outre neuf mille huit cent quatre-vingt-quinze pièces d'argent, de divers pays, pesant ensemble 273 kg. 44.

Labouheyre (Landes). — En défrichant, le 29 décembre 1898, un jardin à Labouheyre, des ouvriers ont découvert dans l'excavation d'un mur un vase de verre contenant deux cent soixante pièces d'or. Ces monnaies datent en général du XIV^e siècle ; elles sont absolument à fleur de coin. Un numismate de la ville a déterminé la nature de quatre de ces pièces qui lui paraissaient avoir une grande valeur ; elles sont aux effigies de Jean le Bon, duc de Bourgogne ; de Philippe de Valois, roi de France ; d'Édouard II d'Angleterre et du Prince Noir. Cette dernière pièce frappée à Bordeaux est excessivement rare.

L'Adour du 14 janvier 1899 rendant compte de cette même trouvaille dit que les pièces se répartissent de la manière suivante : cent vingt écus de Philippe VI de Valois ; dix-sept moutons et dix-huit francs à cheval de Jean le Bon ; huit francs à pied de Charles V ; cinquante et une pièces de Pierre le Cruel, roi de Castille, de deux types différents ; trois nobles d'Édouard III, roi d'Angleterre ; deux hardis en or du Prince Noir ; trois chaises et cinquante-quatre pavillons du même prince. Si nous en croyons cette dernière information le nombre des pièces mises au jour serait de deux cent soixante-seize.

Legbond (Prusse occidentale). — On a mis au jour, dans le mois d'août 1898, à Legbond, près de Konitz, un vase renfermant une centaine de monnaies en argent, en majeure partie du règne de Jean III de Pologne. Déjà, au même endroit, on avait trouvé antérieurement des monnaies et des morceaux d'ambre. *(Revue numismatique.)*

Le Menoux (France). — En réparant un puits situé dans la cave de sa maison, un propriétaire a trouvé quinze pièces d'or bien conservées, dont dix françaises, aux effigies de Charles VIII, Louis XII et François I^{er} ; quatre espagnoles, aux effigies de Ferdinand et Isabelle, Philippe IV et Charles-Quint, et une portugaise de Sébastien.

Louvain. — En juillet 1898, en creusant le sol pour établir des fondations rue de Tervueren, à Louvain, on a mis au jour une petite cruche contenant trois cent trente-trois pièces de monnaies d'argent et de billon, appartenant aux règnes de Charles-Quint, Philippe II, Albert et Isabelle, et Philippe IV ; aucune de ces pièces, dont la plus

récente date de 1654, n'est rare. Ce trésor n'en est pas moins intéressant, car il permet de constater les pièces qui circulaient, à cette époque, dans le Brabant, celles qui y étaient le plus en faveur et celles qui n'y avaient plus cours. Le lecteur désireux de connaître la description de ces pièces la trouvera dans la *Revue belge de numismatique*, 1899, p. 120.

Mashowland. — Il a été trouvé dans le Mashowland (pays situé au sud du Zambèse) une certaine quantité de monnaies vénitiennes au nom du doge Aloïs Moncenigo (1570—1577). Cette trouvaille, qui a été déposée dans son entier au British Museum, prouve quelle était l'importance des relations commerciales des Vénitiens du XVI^e siècle avec le continent africain. (*Revue belge de numismatique*.)

Montastruc-la-Conseillère (Haute-Garonne). — On a trouvé, dans cet endroit, vingt-sept pièces en or d'Édouard IV, roi d'Angleterre, de Charles VIII et de François I^{er}, de Jean III, roi de Portugal, du pape Clément VII, de Charles-Quint, de Marie d'Angleterre.

(*Revue numismatique*.)

Montmorillon (Vienne). — Le 1^{er} février dernier, on a trouvé dans la cour de l'Hôtel de ville de Montmorillon, un trésor composé d'une soixantaine de pièces d'or (nobles, pavillons, écus, royaux, agnels, florins) d'Édouard III d'Angleterre (1317—1355); d'Édouard, prince de Galles, dit le Prince Noir (1355—1375); de Louis II, comte de Flandre (1346—1384); des rois de France : Philippe de Valois (1328—1350); Jean le Bon (1350—1364); Charles V (1364—1380) et Charles VI (1380—1422).

(*La Gazette numismatique*.)

Mussig. — On écrit de Mussig au *Journal d'Alsace*, en date du 27 juin, que, ces jours derniers, un paysan, en labourant un champ situé près du chemin dit « Heindenstrassel », a mis à nu une belle dalle sous laquelle se trouvaient des monnaies romaines en bronze du temps des empereurs Trajan, Commode, Alexandre, etc.

Nantes. — La *Revue numismatique* rectifie un renseignement que nous avons publié en 1897 au sujet d'une trouvaille faite à Nantes. (Voy. *Revue suisse de numismatique*, t. VII, p. 296.)

Nous disions alors que cette trouvaille était contenue dans un vase d'argent renfermé lui-même dans un vase de terre cuite et que les pièces avaient été offertes au Musée archéologique; il paraît qu'il n'y avait qu'un vase en terre (orné d'une bordure d'argent ?) et que la trouvaille, comme il arrive trop fréquemment, a été dispersée.

Neubourg (Palatinat). — On a découvert à Neubourg quarante-trois

pièces en or et quatre-vingt-deux en argent, appartenant à tous les pays d'Europe, enfouies vers 1689. Cette trouvaille renfermait un quadruple thaler de Genève, daté de 1598 et inconnu jusqu'à ce jour, dit la *Revue numismatique*. Serait-ce le quadruple thaler qui a passé en vente le 8 novembre 1897 à Munich et qui a atteint le joli prix de 7975 francs, ou bien serait-ce un second exemplaire de cette rarissime pièce ? La *Revue numismatique* ne disant pas quand la trouvaille a eu lieu il n'est pas possible de répondre.

Niel-sous-Asch. — Le 1^{er} octobre 1898, on a découvert dans cette localité trois cents monnaies d'argent de la seconde moitié du XII^e siècle. Ce sont des deniers de l'empereur Frédéric Barberousse (1152—1190) ; des pièces liégeoises d'un prévôt inconnu (voir : de Chrestret de Hanefte, *Numismatique de la principauté de Liège*, n^o 114) et de l'évêque Rodolphe de Zähringen (1167—1190) ; des deniers d'Arnold I^{er}, archevêque de Trêves (1169—1190), et enfin, des deniers brabançons au lion et à la légende L. DUX .

(*Revue belge de numismatique.*)

Nuszloch. — En mars 1898, on a trouvé à Nuszloch un vase renfermant neuf cents pfennigs, kreuzers, albus et autres monnaies allemandes des XVI^e et XVII^e siècles.

(*Revue numismatique.*)

Oissel (France). — Un jeune homme d'Oissel, occupé à ramasser du bois mort dans la forêt de Rouvray, a découvert, enfoui à environ 1 mètre du sol, sur l'emplacement d'un sapin déraciné, un vase de grès contenant 16 kg. 500 de pièces de bronze et d'argent, paraissant remonter à l'époque gallo-romaine.

Orléans (France). — En faisant les terrassements nécessaires pour la construction d'un immeuble on a trouvé, épars dans le terrain, de nombreux débris de poterie romaine, amphores, lampes, etc., quelques objets de bronze ainsi que vingt-six monnaies, dont une gauloise, quinze romaines et dix d'une époque plus récente.

Patzig (Poméranie). — On a trouvé dans cet endroit une quantité importante de monnaies. Ce sont pour la plupart des dirhems arabes coupés en deux ou trois parties et même en morceaux irréguliers plus petits. Cette trouvaille contenait également des bijoux, colliers, épingles, diadèmes, boucles d'oreilles, bracelets, etc.

(*Revue numismatique.*)

Paris. — Le numéro du 14 janvier du *Monde Illustré* relate que les ouvriers occupés à la démolition de la Cour des comptes trouvèrent une pierre rendant un son creux. Après l'avoir brisée ils virent

apparaître une plaque d'argent fermant une cavité qui contenait vingt-trois petites médailles et trois blocs de cristal dans lesquels était enchâssée une effigie en relief de Napoléon I^{er}. Les médailles représentent des événements du règne du grand conquérant, entre autres son mariage avec Marie-Louise ; son couronnement comme roi d'Italie, à Rome ; une vue de la place de la Concorde avec la colonne de la Grande Armée ; les profils juxtaposés de Napoléon I^{er}, d'Alexandre, empereur de Russie, et de Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse, etc.

Polliez-Pittet (canton de Vaud). — En faisant des fouilles archéologiques sur l'emplacement de la ville romaine de Polliez-Pittet, on a trouvé, avec des fragments de poterie et de verrerie, un certain nombre de monnaies romaines, particulièrement de Trajan, Marc-Aurèle et Commode.

Saint-Bonnet. — On a découvert à Saint-Bonnet, hameau situé à l'est de Moulins, quatre-vingt-cinq bronzes romains du règne d'Auguste à celui de Maximin I^{er}. Cette trouvaille est décrite avec plus de détails dans le *Bulletin de numismatique*, de R. Serrure, 1899, p. 21.

Saint-Clar, près de Muret (Haute-Garonne). — En construisant un chemin de fer qui mène de Toulouse à Boulogne-sur-Gesse, on a trouvé, à Saint-Clar, un certain nombre de monnaies aux types suivants : Gros tournois de Philippe VI ; florin d'or de Jean le Bon, avec le heaume de profil à gauche ; et gros de Pierre IV d'Aragon, pour Barcelone.

(*Revue numismatique.*)

San Quirico. — On a mis au jour dans cette localité, située près de Gênes, dans le fleuve Polcevera, un nombre considérable de monnaies françaises en or. Ce sont des écus au soleil et des écus pour la Bretagne, de Charles VIII ; des écus au soleil, au porc-épic, des écus pour le Dauphiné et la Provence, de Louis XII ; des écus au soleil, des écus pour le Dauphiné et la Bretagne, de François I^{er}. Les ateliers représentés sont très nombreux.

(*Revue numismatique.*)

Scoury (Indre). — La *Revue numismatique*, dans son premier numéro de 1899, donne une courte information sur une trouvaille de monnaies faite par un paysan, dans un champ traversé par l'ancienne voie romaine allant de Poitiers à Argenton. Cette trouvaille contenue dans un vase qui fut brisé, se compose de quatre cent quinze petits bronzes à deux exceptions près. Ces monnaies, sauf quatre-vingt-trois dont le mauvais état en rendait toute classification incertaine, ont été acquises par le musée de Châteauroux. Toutes les autres sont en parfait état de conservation, moins celles de Claude II, qui sont médiocres.

Les empereurs et impératrices qui sont représentés dans cette découverte sont : un Volusien ; un Valérien ; quarante-quatre Gallien ; quatre Salonine ; cinq Postume ; trente-huit Claude II ; trente et un Aurélien (dont un moyen bronze et un petit bronze-quinnaire) ; quatre Sévérine ; un Tetricus ; dix-sept Tacite ; soixante-trois Probus ; quatre Carus ; quinze Carinus ; quarante-neuf Dioclétien ; quarante Maximien Hercule.

Soldin (Poméranie). — Dans cet endroit, on a trouvé vingt mille pièces en argent de Poméranie, de Brandebourg, de Mecklembourg, de Silésie et de Pologne, et de florins de Bohême, du XIV^e siècle.

(*Berliner Tagblatt*, 10 août 1898.)

Solomiac (Gers). — On a trouvé dans cette localité un trésor important de monnaies romaines, sur lequel la *Revue numismatique* (1^{er} trimestre de 1899), à qui nous empruntons cette information, n'est pas à même de donner de plus amples renseignements.

Trilport (Seine-et-Marne). — On signale au *Bulletin de numismatique* l'intéressante découverte faite à Trilport d'un statère d'or gaulois, copié des pièces de Philippe de Macédoine, mais sensiblement plus léger, probablement émis par les Arvernes.

Tschesmé. — Le *Bulletin de numismatique* reproduit du *Temps* la curieuse information qui suit : « On sait que la flotte turque, composée de quinze vaisseaux de ligne, de deux frégates, de cinq corvettes et de sept bâtiments plus petits, fut détruite, en 1770, à Tschesmé, à une certaine distance de Smyrne, par la flotte russe composée de neuf vaisseaux de ligne et de quelques frégates et commandée par Alexis Orlof. On sait également que les Russes ne se tirèrent pas tout à fait indemnes de cette mémorable journée. Leur vaisseau-amiral coula dans le port même de Tschesmé, sans compter d'autres pertes de moindre importance.

« Or, il y a quelques jours, le gouvernement turc passa un contrat avec des plongeurs grecs de Métélin pour explorer le fond de la mer à Tchesmé. On annonce maintenant que les premiers efforts de ces hardis plongeurs ont été couronnés d'un plein succès. Il paraît que leurs recherches ont été tout d'abord portées, peut-être par ordre du gouvernement turc, du côté où se trouvait le vaisseau russe, à une profondeur de 30 à 40 mètres. Ce vaisseau, qui gisait là depuis cent trente ans, renfermait un véritable trésor. Les plongeurs en ont retiré douze mille ducats en or, vingt mille quadruples ducats, un grand nombre d'autres pièces en or et en argent, divers ustensiles de cuivre, un

encensoir en or, des icones et des plateaux en argent, des canons portant les armoiries impériales russes, des sabres détériorés par l'eau et des ossements humains. Tous ces objets ont été envoyés à Constantinople. Les recherches vont se poursuivre par l'exploration des vaisseaux turcs. »

Valence. — Notre distingué collègue, M. R. Vallentin du Cheylard, écrit au *Bulletin de numismatique* :

MM. Mondan, entrepreneurs à Valence, avenue de Romans, ont bien voulu nous donner cinq pièces romaines, découvertes entre 3 et 4 mètres de profondeur rue Saint-Félix, il y a bientôt un an, lors des fouilles exécutées pour la construction d'une annexe au couvent des religieuses Trinitaires.

Ces pièces se trouvaient dans le voisinage d'une mosaïque composée de cubes rouges. Elles attestent une fois de plus l'existence de Valence dès le Haut-Empire.

1° Moyen bronze d'Auguste, au revers de l'autel et avec la légende PROVIDENT. frappé sous Tibère ;

2° Grands bronzes d'Adrien (117—138) avec les légendes au revers FORTVNA AVG. MONETA AVG et SALVS AVG ;

3° Moyen bronze de Faustine mère, au revers de Vesta, tenant le palladium et un sceptre.

Vigneules (canton de Berne). — Une maison de Vigneules, dite « Schwabhaus », a subi en janvier des travaux de réparation. A cette occasion on a trouvé sous une marche de l'escalier de la cave un petit sac contenant une certaine quantité de pièces de monnaie d'argent, de provenance bernoise et soleuroise. On suppose que ce petit trésor a été caché là lors de l'invasion française de 1798. Le petit sac était dans un tel état de destruction qu'il s'est effrité lorsqu'on a voulu le saisir.

Wercken. — Il a été trouvé en 1898 dans cette localité west-flamande, située non loin de la route romaine qui conduit de Cassel à Bruges, quatre-vingt-six pièces de monnaies appartenant à la période comprise entre l'avènement de Trajan et la fin du règne de Postume. Déposées dans un vase de grès très simple, elles ont été enfouies dans le courant du III^e siècle ; cette trouvaille ne renferme aucune pièce inédite, mais elle est cependant curieuse au point de vue de la circulation monétaire en Flandre à cette époque lointaine.

(D'après le *Bulletin de numismatique*.)
